

Rieti Nicky

New York, 1947

Scénographe italo-américain

Il est installé à Paris depuis 1972. Une aventure théâtrale : s'il fallait en deux mots résumer l'itinéraire de Nicky Rieti, ce sont les termes qui s'imposeraient. Les décors qu'il invente, la plupart du temps, ne sont pas des décors, mais des lieux habités par le théâtre. Plus encore le définit une volonté, la volonté de ne produire aucun spectacle qui ne soit absolument nécessaire. Parler de spectacle est d'ailleurs, en un sens, abusif.

Peintre, il rencontre [Aillaud](#), peintre, philosophe et homme de théâtre. Cette rencontre le met en relation, dans les années 1970, avec l'équipe de Strasbourg d'alors, [Engel](#) en particulier ; avec lui, il signera la plupart de ses réalisations et on ne peut guère aborder le travail de l'un sans évoquer celui de l'autre. Après *Don Juan* et *Faust* de [Grabbe](#), en 1973, qu'il réalise en collaboration avec [Kokkos](#), et un *Germinal* déjà mémorable (m. en sc. [Vincent](#), 1975), une mise en scène du *Baal* de [Brecht](#), dans les haras de Strasbourg laissera une impression marquante ; faire de la pièce de Brecht l'occasion d'un vrai voyage au sens physique du mot, là est l'ambition de l'équipe à cette occasion : les lieux, loin de disparaître derrière le décor, gardent leur poids de réalité, le souvenir physique de la présence animale ; pour autant ils ne sont pas conservés comme tels, mais détournés : l'intérieur devient un extérieur, le manège une cour d'immeuble avec derrière chaque fenêtre un appartement, les écuries deviennent un port. Dans *Un week-end à Yaïk* d'après Essénine (1977), Rieti reconstruit dans un entrepôt une ville soviétique avec ses intérieurs typiques, son café.

Ainsi se modifie très profondément le rapport du spectateur au spectacle : devenu plus ou moins touriste dans *Un week-end à Yaïk*, il se transforme en client d'hôtel pour Kafka, *Théâtre complet*, d'après Kafka (1978), spectacle qui se déroule dans une ancienne annexe de la mairie de Strasbourg, devenue hôtel ; là comme dans les haras, les marques de l'occupation ancienne demeurent à l'état de traces ; mais c'est aussi un hôtel parfait. Entre ce qui est décor et ce qui appartient à part entière au réel, où passe la frontière ? Ni le réel ni le jeu théâtral n'en sortent intacts : où niche la vérité ? Ni ici ni là mais dans le frottement qui ainsi se produit.

Toute la production de cette période est ancrée à la fois dans l'époque et dans l'intensité d'un travail en équipe garants réciproquement l'un de l'autre, une intensité manifeste dans *Ils allaient obscurs...* d'après *En attendant Godot* (1979) ou dans *Penthésilée* de [Kleist](#) (1981). Ce qui naît dans cette collectivité-là rejoint ce que l'histoire impose ou paraît imposer ; ainsi pour *Prométhée porte-feu*, d'après Eschyle, réalisé pour le festival de Nancy en 1980, elle se sent portée à la fois par le mythe antique, par la vision d'un vaste domaine du feu, la région de hauts fourneaux, et par les événements qui s'y déroulaient alors (sidérurgie moribonde). On est à la limite du théâtre. Aucun de ces événements ne peut avoir le caractère d'un aimable divertissement auquel on pourrait se rendre sans y penser.

Depuis, le travail du scénographe a plus régulièrement rejoint les théâtres : *Venise sauvée* de Hugo von [Hofmannsthal](#) (1986) avec un monumental décor rendu fantomatique par l'eau qui fait luire le sol et par la brume qui estompe tout, *Vermeer/Spinoza* de [Aillaud](#) (1984) et *Paysage sous surveillance* de [Müller](#) (m. en sc. [Jourdeuil](#) et [Peyret](#), 1987) ; *Napoléon ou les cent jours* de [Grabbe](#) (m. en sc. [Sobel](#), Gennevilliers, 1996) ou, à l'opéra, *Lady Macbeth* de Mzensk de Chostakovitch (m. en sc. Engel, 1992), *Cardillac d'Hindemith* (m. en sc. Engel, 2005). En même temps, il reste fidèle à sa poétique des lieux investis comme pour *Le Roi Lear* en 2006 aux Ateliers Berthier à Paris.

Rédacteur(s)

Classement

Cet article relève de la spécialité [Technique et créateurs techniques](#)

Zone(s) géographique(s) : France Italie États-Unis

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Aillaud (G.) Engel (A.) Grabbe (Ch.D.) Kokkos (Y.) Vincent (J.-P.) Brecht (B.) Essenine (S.) Don Juan et Faust Germinal Baal Un week-end à Yaïk Kafka (F.) Kafka théâtre complet Kleist (H. von) Eschyle Ils allaient obscurs... En attendant Godot Penthesilée Prométhée porte-feu Hofmannsthal (H. von) Müller (H.) Jourdheuil (J.) Peyret (J.-F.) Sobel (B.) Chostakovitch (D.) Venise sauvée Vermeer et Spinoza Paysage sous surveillance Napoléon ou les Cent-Jours Lady Macbeth de Mzensk Cardillac Roi Lear (le)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-rieti-nicky>